



Gonzague
Amyot d'Inville,
Directeur de la Cité
Saint-Pierre

EDITO

Au fond de toi, que veux-tu ?

Qui n'a pas rêvé un jour d'être projeté quelques semaines, quelques années plus loin ? Pour y découvrir l'issue d'une demande, d'un résultat attendu, découvrir ce qu'est devenu le monde, la Cité Saint-Pierre, un ami... et peut être avec l'idée de changer le cours des choses. Notre condition ne nous le permet pas : nous sommes tous dépendants. Et pourtant... il existe les projets et il est bon de rêver.

Un projet nous entraîne dans le futur, nous donne des objectifs de vie. Le projet d'établissement de la Cité Saint-Pierre a rempli cette fonction : écrit en 2015 avec de nombreux acteurs et pour les cinq années suivantes, il redit avec fermeté la mission que nous portons au cœur (celle d'accueillir notre prochain jusqu'au plus blessé), qui est avant tout le souhait de Mgr Jean Rodhain. Ce projet nous fixe des caps qui marquent des évolutions que nous voulons saisir (par exemple, la Cité Saint-Pierre à Lourdes lieu de pèlerinage est aussi un espace idéal dans les Pyrénées pour des vacances en famille...) Ce changement a été travaillé, réfléchi, mûri, partagé.

Avoir un projet, c'est en quelque sorte, participer à la Création, être co-créateur (une envie de changer le monde ?) Nous connaissons autour de nous des personnes qui souffrent de ne pas avoir de projet, par découragement et succession d'échecs, fatigue, ... ce ne sont pas des périodes faciles. Un projet fait vivre. Je crois que le projet prend corps dans les actes que je dois poser avec amour : projet de se lever le matin, projet de venir se ressourcer à Lourdes, projet de se marier, projet d'accueillir de nouveaux aumôniers à la Cité Saint-Pierre, de se réconcilier avec un proche, de s'engager dans une action locale, de prendre soin de sa santé...

Et si Dieu avait un projet pour moi ? Oui ! Celui de notre bonheur au quotidien. Projet d'amour, de vie, de liberté qu'il désire pour chacun. Et si Son projet devenait mon projet alors nous serions deux à le réaliser. Mais au fond de moi, qu'est-ce que je veux ?



Mgr Jean
Rodhain

LE MOT DU PATRON

Mgr Jean RODHAIN, « Charité ou développement ? Il n'est pas interdit à la charité d'être intelligente »,

Messages du Secours Catholique, n° 183, mars 1968, p. 3.[1] gr Jean RODHAIN, « Savoir apprendre : manuel d'embauchage des bénévoles », 16 décembre 1971, 3 CO 230/1251

« Va et toi aussi fais de même » ordonne le Christ après avoir exposé l'histoire du bon Samaritain. Il n'y a pas à déchirer cette page d'Évangile

en deux pour ne retenir que le pansement du blessé : la Charité de ce Samaritain se développe plus loin : elle organise l'avenir en s'adaptant aux structures.

Qu'il s'agisse des enfants sans lait ou des villages sans pain, il n'y a pas à opposer Charité et développement.

La vraie Charité est toujours en avant. La Charité d'aujourd'hui prépare la Justice sociale de demain. La Charité de demain suscite

le développement adapté à la mesure de l'homme. Tout se tient.

La Charité est un feu dévorant allumé au cœur du Christ.

La Foi disparaîtra à l'heure du face à face éternel pour faire place à l'évidence.

L'Espérance vers l'au-delà disparaîtra aussi pour faire place à la certitude de cette vie éternelle enfin obtenue.

Seule la Charité demeurera. C'est Saint-Paul, le maître de toute théologie et l'organisateur de la première collecte pour la faim qui l'a proclamé.



AH, jeune bénévole : « j'ai envie de parler de ma vie. »

Appelons-le par ses initiales AH, 20 ans, originaire d'Algérie. Arrivé en France il y a 5 ans, AH vit avec sa famille en banlieue populaire dans le Nord de la France. Il vient de réussir son baccalauréat S et rentre en classe prépa. Impliqué en famille, au lycée, dans la vie associative, au Secours Catholique, à Jeunesse Ouvrière Chrétienne, dans les fêtes de la fraternité et dans le sport, le voilà bénévole à la Cité Saint-Pierre, au lendemain de la coupe du monde de foot.

« J'apprends des différences, je n'ai pas peur d'aller à la rencontre des autres, de créer des liens, je choisis de vivre la fraternité. On parle de quartiers dangereux, avec les risques de communautarisme, d'extrémisme, de radicalisme. Il faut encourager les jeunes à participer à des actions où ils peuvent rencontrer des personnes différentes et dépasser les clichés, les préjugés et les barrières. Nous sentir utiles, aider les plus démunis en situation de handicap ou en risque d'exclusion, encourager les migrants à créer des liens, ne pas nous sentir exclus.

J'ai connu la Cité par le SOS, lieu exceptionnel de rencontres, une nouvelle aventure qui m'encourage à participer à des actions de bénévolat pour me sentir utile.

Je découvre la grotte de Lourdes et ses foules. Je suis surpris. Quand on parle de différences, on pense négatif. A Lourdes, je découvre des personnes heureuses qui se réunissent dans un même lieu pour s'accueillir, s'entendre, partager et vivre la fraternité. C'est énorme !

A la Cité, j'apprends de la culture des autres. La solidarité entre les gens, l'aide aux handicapés : un bonheur et non une corvée. Je réfléchis à revenir ... »

Reviens AH ! Nous avons envie de t'entendre.

(Paroles recueillies par père Roger, aumônier)

SOMMAIRE

Edito

J'ai envie de parler de ma vie

Le mot du patron

De la rencontre, naissent des projets

La vie de la Cité

La Cité Saint-Pierre, porteuse de projets ?

A la Cité naissent des projets... Et ce, grâce aux multiples et improbables rencontres qui y sont faites ?

Ici, les bénévoles et pèlerins viennent de tous les continents (Amérique, Asie, Australie, Europe, Afrique...). La Cité est une mosaïque de couleurs et de cultures internationales. La rencontre avec l'Autre nous révèle à nous-même et nous enrichit de cette différence. Elle est un moteur, au-delà des peurs, des freins, des préjugés, des races et des religions, qui permet d'oser des envies, des rêves et des projets.

Faire le premier pas... Tendre la main... Bien sûr, ces premiers gestes sont ceux qui nous coûtent le plus car ils nous font sortir de notre zone de confort ; ils nous font élargir l'espace de notre tente. Mais à la Cité, ces gestes coulent de source finalement.

Ces rencontres de nos fragilités donnent naissance à des merveilles.

A la Cité, on peut rêver à la construction d'une société nouvelle ! La magie du lieu est à l'œuvre. « Il n'y a pas besoin d'explication » comme le dit Jean Rodhain. Les bénévoles nous le partagent quotidiennement : « En quelques heures,

ce qui frappe, c'est la confiance et la joie qui émanent naturellement de cet endroit. »

« L'absence de joie est la caractéristique des démolisseurs, et c'est en même temps leur condamnation. La joie est le signe d'une communauté qui vit la Charité. La joie est la caractéristique d'une âme qui se donne réellement. Aimer, c'est partager ... » conclut Jean Rodhain.

Maimonide, philosophe juif du XII^e siècle, nous éclaire en fixant **huit degrés différents dans la charité** :

1. Celui qui donne au pauvre, mais de mauvaise grâce.
2. Celui qui donne de bonne grâce, mais insuffisamment.
3. Celui qui donne suffisamment, mais seulement après avoir été sollicité.
4. Celui qui donne sans avoir été sollicité.
5. Celui qui donne sans connaître le bénéficiaire de son don.
6. Celui qui donne sans que le bénéficiaire connaisse le donateur.
7. Celui qui donne sans connaître le bénéficiaire et sans que le bénéficiaire le connaisse.
8. Celui qui donne au pauvre le moyen de sortir de sa pauvreté.

Cette dernière étape est l'ultime degré d'une charité en actes comme nous le vivons au Secours Catholique. Autour de nous, des gens ordinaires travaillent à des projets extraordinaires. Comme en écho au Projet National du Secours Catholique-Caritas France, la Cité Saint-Pierre met en valeur les savoirs des personnes et des groupes en précarité accueillis pour créer des connaissances et des pratiques nouvelles.

Se rencontrer, rencontrer la différence permet de grandir en humanité et de prendre une part active dans la transformation de la société. Le service, la vie en communauté, l'entraide partagée sont à la Cité des leviers qui permettent à chacun d'être acteur de changement social et porteur de projet.

Quand nous mourrons et que l'heure viendra pour Dieu de nous juger, Il ne nous demandera pas « combien de bonnes actions as-tu fait au cours de ta vie ? » Il nous demandera plutôt : « combien d'amour as-tu mis dans tes actes ? » *Mère Teresa.*

L'équipe de rédaction

MIGRANTS

Trait d'Union



Danielle et Jean-Pierre

Tout a commencé en 2010 par la rencontre de Maty, sri lankaise, à la Cité Saint-Pierre. Danielle et Jean-Pierre étaient alors bénévoles en pavillon. C'était la première fois qu'ils étaient en contact direct avec une « personne migrante ». Comme tout le monde, ils avaient entendu parler des migrants mais cette problématique était restée un concept ! Touchés de plein fouet par la fragilité de Maty, ils l'ont prise en mains le temps qu'elle reprenne des forces.

Ensuite, il y a eu la rencontre de 2 albanais à l'accueil de la Cité qui avaient été jetés dans les rues de Lourdes par les passeurs. « Ce qui frappe le plus, c'est le visage apeuré des personnes migrantes qui arrivent. Elles ne savent pas où elles se trouvent. Elles savent juste qu'elles sont en Europe mais ne savent pas dans quel pays. Elles ne connaissent pas la langue et ne comprennent pas, qu'ici, personne ne parle anglais. » Et les rencontres se sont enchaînées jusqu'à la création de l'association **TRAIT D'UNION ASILE** en 2016.

L'association est née grâce à une nouvelle rencontre, Maryse, du Secours Catholique de Lourdes qui aidait les déboutés et sous l'insistance de Paulette, bénévole à la Cité.

TRAIT D'UNION porte bien son nom puisqu'elle est le trait d'union avec toutes les plateformes administratives. L'intérêt de l'association est d'avoir une reconnaissance, une crédibilité. Ainsi, elle est facilitatrice d'accompagnement. « Danielle a eu la fibre et moi j'assiste. Je suis touché par les jeunes. Les histoires sont variées et les enfants n'ont rien demandé. Au fil des personnes accompagnées, se structurer en association était devenu incontournable. » explique Jean-Pierre. Danielle nous confie de son côté qu'elle ne se serait jamais engagée s'il n'y avait pas eu la Cité.

Ainsi depuis 8 ans, c'est plus d'une centaine de personnes venues d'Albanie, d'Arménie, du Kosovo, de Tchétchénie, de Syrie, d'Afghanistan, d'Ukraine, ... qui ont été prises en charge par Danielle et Jean-Pierre. Oui, à la Cité, naissent des PROJETS !

Claire Ozoux, Chargée de la communication et de la promotion

SIDA ET MALNUTRITION

La Cité se tourne vers divers horizons

La présence des bénévoles nous en donne de bonnes occasions ! Ils nous permettent d'ouvrir notre regard, notre cœur et rendre visible notre action sur le monde, sur nos frères.

Au début de l'année 2018, Dominique nous a invités à découvrir une nouvelle réalité humanitaire, celle qui se vit dans la République Démocratique du Congo mais plus précisément à Mbuji-Mayi au Kasai-Oriental. Dominique est pharmacien à la retraite. Elle est passionnée par cette mission et son expérience professionnelle lui permet d'être une aide précieuse pour l'hôpital Saint Camille de Lellis. Elle fait un travail d'éducation sur l'hygiène et la sécurité mais nous partage aussi les conditions difficiles liées aux distances et aux moyens primaires de locomotion qui sont des obstacles pour gérer la trithérapie des malades du sida. « Ils ne viennent pas aux rendez-vous, d'où des traitements mal suivis voire inefficaces et même dangereux ! » confie-t-elle. La malnutrition chez les enfants est aussi une réalité, il semble qu'un enfant sur cinq ne vit pas au-delà de 5 ans ! Des projets sont élaborés mais n'aboutissent pas toujours ; ils n'atteignent pas leur but par manque d'équipes opérationnelles et les aides apportées ne sont pas toujours appropriées aux besoins de la population par ignorance de la culture du pays.

A travers ce témoignage, Dominique a su donner envie à d'autres bénévoles présents de s'engager pour lutter contre ces situations de pauvreté.

Claire Ozoux



Vous avez des projets, des idées. N'hésitez pas à nous en faire part !



Torche solaire

« Nous n'avons fait que répondre au vœu de Bernadette qui désirait que l'on puisse accueillir les pauvres à Lourdes ».

Et Jean RODHAIN construit la CITE SAINT PIERRE.

« Dieu me pousse et je marche ».

En septembre 2018 est né le chemin de lumière à la Cité Saint-Pierre grâce à l'énergie de Frédéric et l'aide efficace d'Alexandre, nommé plus couramment Pilou Pilou.

Rencontre avec Frédéric Larger, créateur du chemin de lumière :

Le chemin de lumière, c'est quoi ?

Le chemin de lumière est un chemin matérialisé par 90 piquets lumineux à énergie solaire qui va de l'espace de l'accueil (près des bâtiments des bénévoles) jusqu'à la tombe de Jean Rodhain, créateur de la Cité Saint-Pierre. Ce chemin veut rappeler l'action de Jean Rodhain tournée vers le monde et vers l'avenir ; comme une lumière à suivre pour avancer. Tous les soirs à la tombée de la nuit, ce chemin de lumière s'illumine pour guider ceux qui le veulent à la rencontre de Jean Rodhain. Ici, à la Cité, on a envie d'aimer, on est porté à aimer. Ce chemin est la matérialisation d'un chemin d'amour.

La Cité Saint-Pierre, chemin de lumière

Comment est né ton projet ?

La réalisation de ce projet est bien le fruit de la rencontre ! Rencontre, tout d'abord, avec Jean Rodhain. Jean Rodhain et moi sommes nés au même endroit. Il m'a donné un coup de pied aux fesses. Je suis dans le droit chemin grâce à lui. Ce chemin est l'escabeau que j'ai monté grâce à lui. Rencontre, ensuite, de l'Autre avec les autres. J'ai compris que seul on n'est rien, ensemble on est tout ! Dans le collectif, les projets prennent vie. Etre à la Cité ensemble, ça booste ! Les projets qu'on a dans la tête prennent forme.

Propos recueillis par Thomas Butruille



Inauguration du chemin de lumière
08/09/2018

APPRENDRE A GERER NOS FAIBLESSES



Sortie bénévoles
avec Audrey

Jacky œuvre depuis de nombreuses années au Jet d'eau de la Cité Saint-Pierre comme bénévole. Au printemps, elle est venue accompagnée d'Audrey, âgée de 31 ans. « Je connais Audrey depuis qu'elle est née. Audrey est trisomique. Elle s'est toujours intéressée à mes engagements et à mes séjours à Lourdes. Elle insistait de plus en plus pour venir avec moi. C'est alors que mon projet est né : et si Audrey venait avec moi à la Cité comme bénévole ? »

Jacky a ainsi pris contact avec le service bénévolat pour pouvoir accueillir Audrey au service du Jet d'eau. Sa venue était un enjeu pour tout le monde !

Audrey a donc accompagné Jacky en avril dernier pendant 15 jours. Jacky a été son référent ; elle l'a encadrée du 1er au dernier jour. « Au début, j'avais peur que quelqu'un la fragilise car Audrey est très sensible. Finalement, tout le monde l'a bien acceptée. »

De très belles rencontres sont nées avec certains bénévoles touchés par la délicatesse et la joie de vivre d'Audrey. Sa présence a permis d'unifier toute l'équipe. Cette période de bénévolat a été fantastique. C'est une très belle expérience qui a parfaitement fonctionné ! « La Cité a permis ce projet ! Ça a marché !! Merci ! »

C.O.

ELEVAGE A MAKO, AU BURKINA FASO

Originaire de Limoges, Hubert est engagé auprès des plus pauvres comme bénévole dans plusieurs associations. Comme chaque année, il se rend à la Cité Saint-Pierre pour un bénévolat de 15 jours. C'est à cette occasion qu'il fit la connaissance du père Dieudonné. Prêtre du diocèse de Ouahigouya, il a déjà réalisé de nombreux projets de culture en mobilisant des volontaires qui travaillent sur des terrains qu'il a acquis. Hubert, déjà porteur de projets similaires comme celui d'Haïti, le père Dieudonné lui fit part de ses intentions. De cette rencontre, naît le projet d'élevage à MAKO.

Dans une première étape, il y a l'élevage pour pouvoir ensuite évoluer avec la rentabilité de la ferme afin de construire autre chose. Cette petite ferme est constituée de 20 bœufs, 60 cochons et 60 chèvres. Il ne faut pas oublier toute la logistique : enclos, abris et forage. Près de 40 personnes sont affectées à ce projet ; les femmes pour l'élevage et les hommes pour les travaux de culture. Ce projet a pour but de permettre à ces hommes et ces femmes de vivre dignement de leur travail. C'est pourquoi le père Dieudonné et Hubert organisent une chaîne de solidarité pour soutenir cette action chiffrée à un peu moins de 40 000 euros. Il ne s'agit pas de distribuer de l'argent mais de constituer un cheptel que les bénéficiaires, responsabilisés et engagés, rembourseront intégralement en 3 ans.

L'eau est indispensable pour la qualité de ce projet. L'une des priorités de ce projet fut donc de réaliser un nouveau puits. Les talents de sourcier d'Hubert associés au service de forage de la région sont l'occasion de la mise en œuvre d'un forage plus productif.

Le projet d'élevage de Mako doit contribuer à la construction d'un avenir serein et stable pour ces femmes, ces hommes ainsi que pour la génération future. L'action du père Dieudonné et d'Hubert s'est construite autour d'une dynamique, des compétences et de l'engagement de la communauté de Mako.



Père Dieudonné et Hubert et
les membres de la communauté

C.O.

LA VIE DE LA CITÉ



La fresque en paroles

Construite autour de l'Évangile du miracle des Noces de Cana, la fresque de cette année invite les groupes qui viennent à la Cité à partager les richesses vécues pendant leur séjour. Cela tient à des gestes tout simples : « Accueillir, donner, se donner, écouter, et la jarre sera pleine d'amour. C'est ce que nous partageons et vivons ici grâce à vous » (pèlerins de Digne).

Au pied de la fresque deux jarres sont présentes, invitant les groupes qui le veulent à les remplir de l'eau de leurs détresses pour la changer en vin nouveau, d'une joie à redécouvrir. Cette recette du

bonheur se résume en quelques mots : « La paix, la compassion, le bonheur, l'espoir, le soutien, la rencontre... Laisse-toi faire » nous dit un groupe de Lille.

C'est un changement que nous vivons auprès des pèlerins accueillis, à l'image de ce témoignage d'une personne venue de Cambrai : « Depuis mon arrivée j'ai changé, j'ai déposé le sac à dos mais je sens encore les bretelles... En sortant de la piscine (au sanctuaire), tout le bonheur m'a saisi ».

Quelle joie de vivre cette transformation de l'eau de nos larmes de souffrance en vin nouveau de la fête et des sourires retrouvés. Cette année à la Cité Saint-Pierre, chacun est invité à se mettre au service comme nous y invite cette parole du Réseau Saint-Laurent : « Tous, préparons la Table des Noces ».

Thomas Butruille, Chargé d'animation

Viens, suis-moi !

Je ne sais pas comment ces paroles ont pris force dans mon cœur et dans mon esprit d'enfant, mais je pourrais encore redire aujourd'hui comme le prophète Jérémie : « Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire ... »



Passer ensuite de ce sentiment d'émerveillement à la concrétisation de ce désir pour vivre Celui qui vous a appelé n'est pas si simple et il faut bien des rencontres et des événements pour que se dégage petit à petit la direction à prendre.

N'en est-il pas de même pour chaque chrétien qui a choisi de suivre le Christ ? Et c'est bien ainsi que je relis les étapes de ma vie chrétienne et aussi ma vision de prêtre. Jamais je n'aurais pu imaginer, en acceptant de devenir religieux et prêtre, ce qui a pu advenir ensuite que ce soit à Vierzon (Berry), Le Mans (Sarthe), Colombe (92), Valenciennes (Nord), Saint-Ouen (93), Villeneuve Saint-Georges (94) et Lourdes (Pyrénées). A chaque nouvelle étape, c'était si différent ... entre travail salarié comme manœuvre, aumônier de JOC, d'ACO, d'ACE, en aumônerie, curé, président d'associations, délégué syndical, animateur d'inter-religieux et d'interculturel, aumônier du Secours Catholique à la Cité, à la délégation, à la région sud-ouest ... Derrière ces mots, tant de visages, tant de rencontres avec des personnes si différentes affrontées aux multiples précarités qu'affronte jour après jour le peuple de nos cités. Et sur ces chemins des témoins qui, fidèles au Christ, témoignent du possible malgré tous les obstacles.

Une nouvelle étape commence ... et quelle sera le « dévoilement » qui se fera jour dans les mois qui suivront ? Faisons confiance, il y a encore tant à apprendre ...

Père Eric Récopé



Ta main me conduit, ta droite me saisit, tu as posé ta main sur moi (psaume 139)

Rien dans ma jeunesse, ne me préparait à la vie religieuse. Dieu m'a surpris au creux de ma vie quotidienne alors que je me mettais en route uniquement pour le découvrir. Parallèlement à ce cheminement je sentais le besoin de donner du sens à ma vie et, vers l'âge de 17 ans je me tournais naturellement vers les autres, surtout les plus pauvres. Très vite vint le moment de l'appel suivi de celui du questionnement : pourquoi moi ? Et celui du trouble, de la lutte. Le désir d'être infirmière m'habitait déjà mais les conditions s'annonçaient trop difficiles !

En 1958, Lourdes fut pour moi l'occasion d'un tournant me montrant la route. Le Seigneur me conduisit en passant par Marie, l'Immaculée Conception. Un an plus tard, j'entrais au noviciat chez les sœurs de l'Immaculée Conception. Là, j'ai pu donner forme à ma vocation ; celle d'être consacrée à Dieu et aux « membres souffrants de Jésus Christ » selon la formule qui nous engageait publiquement. De longues années d'infirmière hospitalière puis d'infirmière libérale ont façonné mon regard et m'ont certainement préparée à vivre cette belle expérience qui s'achève à la Cité Saint Pierre. Douze années au service des bénévoles auprès de qui j'ai beaucoup appris en les accueillant, en les écoutant et en les aimant. J'aime relire et faire miennes ces lignes de Jean Lafrance : « Dans la prière, apprends à déchiffrer le sens de ton histoire personnelle, tu cueilleras ainsi la volonté de Dieu comme un fruit mûr. Repasses dans ton cœur tous les événements de ta propre histoire, c'est bien longtemps après que tu découvriras leur signification. Ta vie n'est pas un destin mais une histoire d'amour ».

Sœur Marie Sabine

Carnet de famille

Nous sommes avec eux dans la joie à l'occasion :

Du **baptême de Timothée**, fils de Marc CHANLIAU, Responsable Administration Finances.

Du **mariage de Marie**, fille de Yvette SEYED DJAVADI, récemment partie à la retraite.

Du **jubilé d'Or de Sœur Monique CUEYE**.

Nous faisons part :

De l'arrivée du Père Jean MENETRIER et du Père Darius SIMANZONDO.

Du départ de Sœur Marie Sabine FAUQUENOIS.

De l'arrivée de Sœur Marie-Pierre LECHANTOUX.

Nous nous associons à leur peine :

Danielle TRAFFOND, au poste de Chargée de Réservation Bénévolat, a perdu son papa.

Brigitte URIBES, bénévole, a perdu son fils Wilfried âgé de 42 ans.

Césira AGOSTINI, fidèle bénévole à la Cité depuis 1994 est décédée au cours de cet été.

Jean-Claude RENAUDEAU, bénévole à la Cité, est décédé le 8 octobre à 64 ans.

Noces d'Or à la Cité ... 50 ans de mariage !

Bernadette et Benoît COMPAORE le 02 avril.

Françoise et André de BARRAU le 28 septembre.

" Et Dieu fait Alliance avec eux."

La Gazette de la Cité Saint-Pierre

33, av Mgr Jean Rodhain 65100 Lourdes
Tel : 05 62 42 71 11

Directeur de la publication

Gonzague Amyot d'Inville

Rédactrice en chef

Claire Ozoux

Rédacteurs

Gonzague Amyot d'Inville, Thomas Butruille, Véronique Camy-Mahourat, Marie-Sabine Fauquenois, Roger Mimiague, Claire Ozoux, Eric Récopé

Contactez-nous

✉ infos.csp@secours-catholique.org

Facebook.com/cite-saint-pierre